



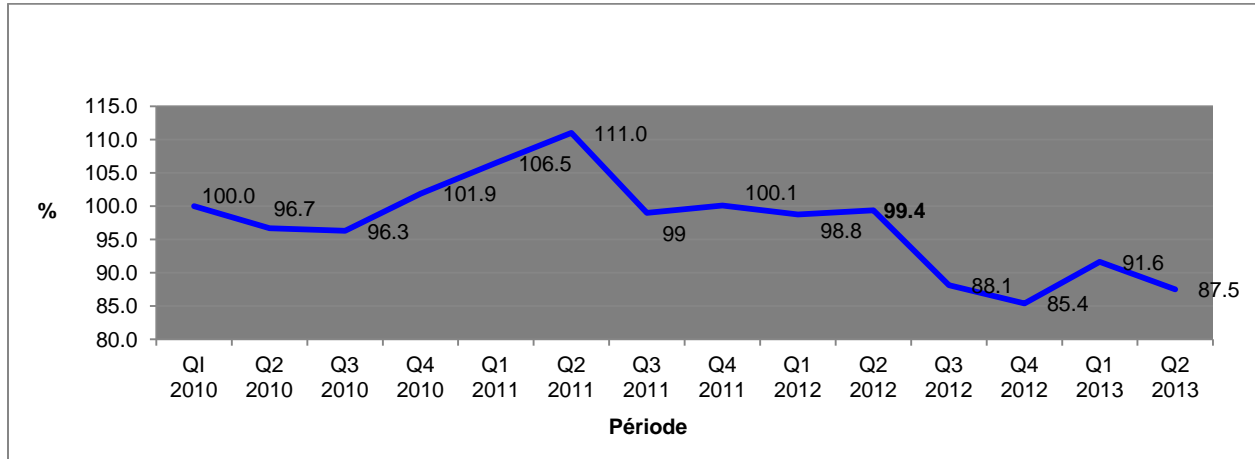
MCCI Business Confidence Indicator



13^{ème} Edition
2^{ème} Trimestre 2013

I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q2 2013

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



*Baisse de 4,5
pourcent de
l'indicateur
synthétique du
climat des
affaires au
deuxième
trimestre de
2013.*

Sur la base de l'enquête trimestrielle de conjoncture, effectuée entre le 3 et le 17 juin 2013, nous constatons une baisse de l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice au deuxième trimestre de cette année.

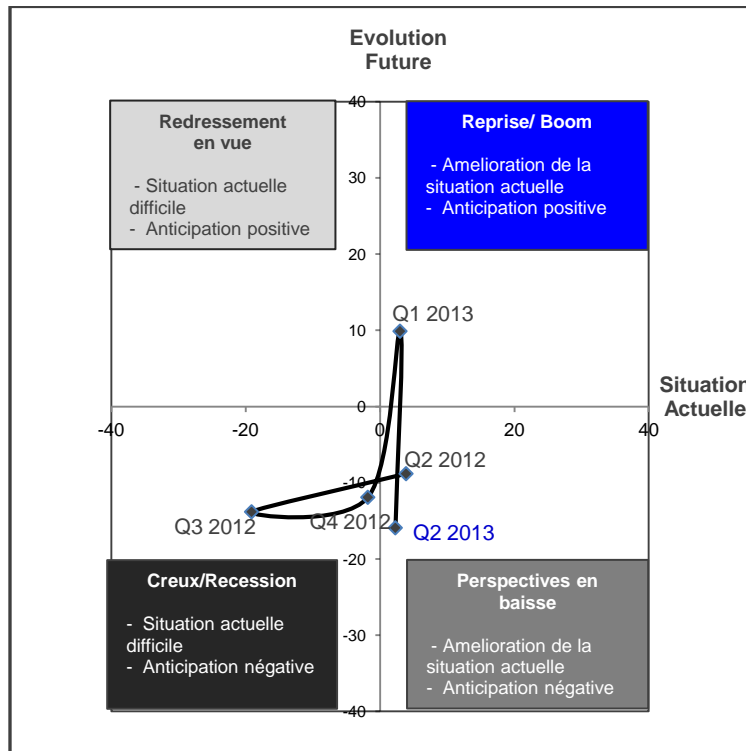
En effet, l'indice a perdu 4,1 points (4,5 pourcent) entre avril et juin de cette année et s'établit, désormais, à 87,5 points, nettement en dessous de la moyenne de long-terme de 100 points de base.

Cet abaissement de l'indice intervient après un premier trimestre 2013 très favorable.

Ces résultats en dents de scie démontre que nous sommes dans une période marquée par des incertitudes persistantes, sans visibilité à long-terme et suggère que la performance économique sera inférieure au deuxième trimestre de 2013 par rapport à la même période en 2012, toutes choses égales par ailleurs.

II. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN Q2 2013

Graphique 2 : MCCI Baromètre Economique



Le baromètre économique permet d'appréhender l'évolution de l'économie mauricienne à court terme.

Le baromètre économique, basée sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et des perspectives économiques pour les trois prochains mois.

Les évaluations sur la situation économique actuelle sont positionnées le long de l'abscisse, les réponses sur les attentes économiques sur l'axe des ordonnées.

La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique.

*Les évaluations
des
entrepreneurs
sur les
perspectives
futures sont
défavorables.*

*Nous nous
trouvons dans
la phase
"Perspectives
en Baisse" du
cycle
économique.*

Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

Selon l'enquête, l'indicateur du climat des affaires s'est détérioré au cours de ce trimestre. L'explication de cette baisse est que la première composante « les évaluations des entrepreneurs sur les perspectives futures » sont largement négatives.

En effet, s'agissant des évaluations sur les perspectives futures, le solde des anticipations des entrepreneurs est négatif à -15,9 pourcent. Plus de 40 pourcent des entrepreneurs consultés anticipent une baisse des affaires au cours du prochain trimestre par rapport à la même période l'an dernier. Un quart des sondés prévoient une hausse.

Au sujet de la deuxième composante « les évaluations sur l'évolution des affaires, par rapport au chiffre d'affaire, au cours de ce trimestre » le solde des opinions des entrepreneurs est modérément positif à 2,3 pourcent, ce qui a limité la baisse globale de l'indice.

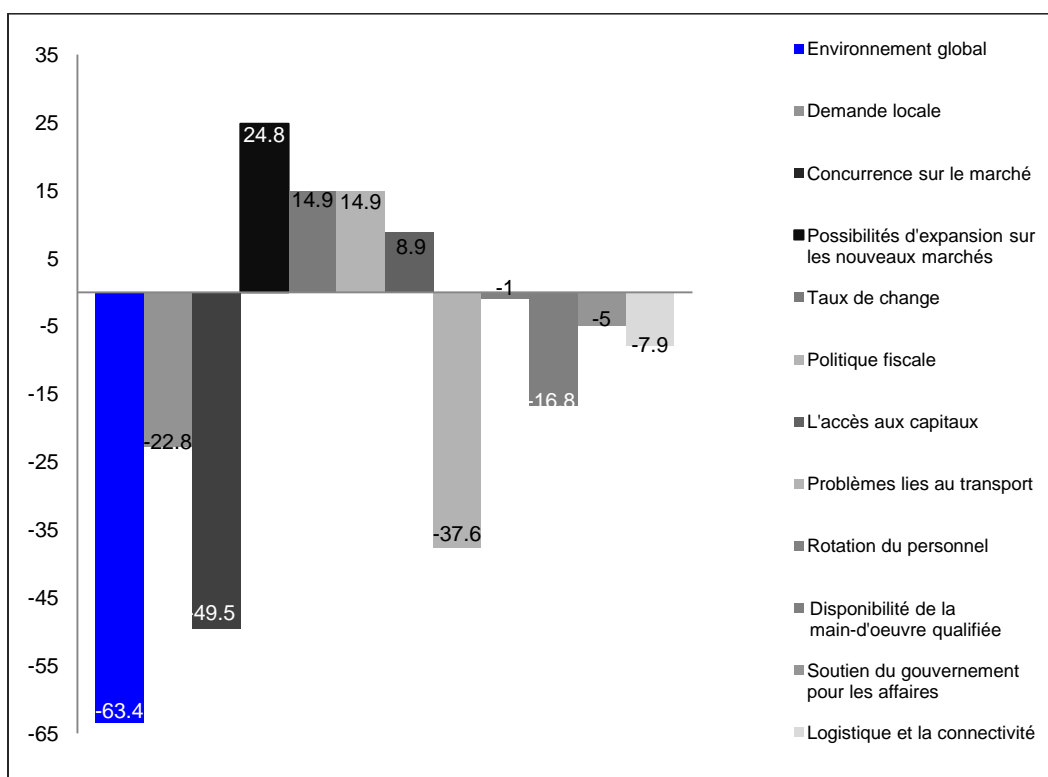
Presque 30 pourcent des entrepreneurs sollicités ont constaté un raffermissement de leurs chiffres d'affaires au cours du deuxième trimestre par rapport à la même période l'an dernier. Approximativement 27 pourcent ont observé une détérioration.

La corrélation entre ces deux éléments nous montre que l'indice se trouve actuellement dans le quadrant "**Perspectives en Baisse**" du baromètre et est clairement orientée vers le bas en ce qui concerne le développement futur.

Après une amélioration éphémère au premier trimestre, les perspectives de l'économie mauricienne semblent se noircir à nouveau

III. LES FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE

Graphique 3 : Solde des évaluations des entrepreneurs sur l'influence des déterminants



La dégradation de la situation globale et une compétition accrue, facteurs décisifs de la baisse.

Une analyse des données nous permet de souligner que « la dégradation de l'environnement globale et une compétition féroce sur le marché » sont les deux principaux facteurs ayant eu une incidence négative sur la performance des entreprises au cours de ce trimestre.

Une grande majorité de dirigeants d'entreprises, déclarent que la situation globale incertaine, en particulier sur nos principaux marchés et la concurrence intense et parfois même déloyale entre opérateurs, au vu de la situation complexe, ont une incidence négative sur les affaires.

*Certains éléments
ont facilité les
affaires au cours de
ce trimestre, à
savoir de nouvelles
opportunités et
aussi des politiques
fiscales et
monétaires
accommodantes.*

D'autres facteurs ont aussi eu un impact. Ils sont comme suit :

- Des problèmes récurrents liés au transport collectif affectant ainsi la compétitivité.
- Une demande interne insuffisante.
- La rotation et le manque de personnel qualifié.
- Les problèmes de logistiques et de connectivités.
- Le manque de soutien public.

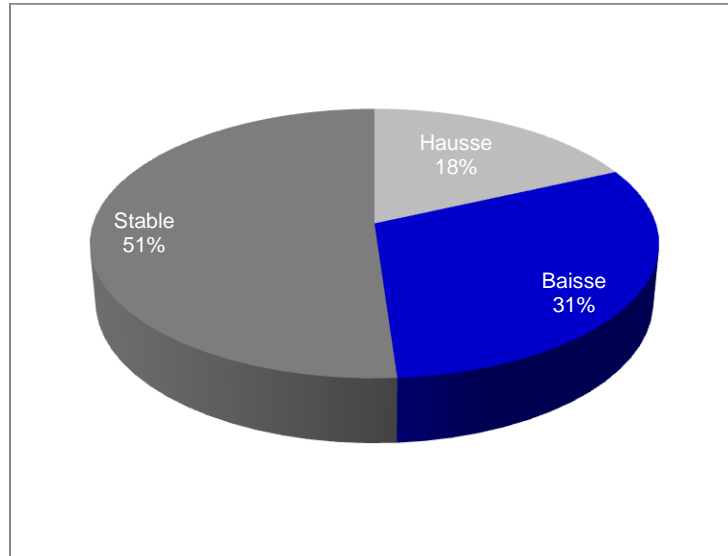
Cependant, certains éléments ont facilité les affaires au cours de ce trimestre.

Les dirigeants affirment que les opportunités significatives ont pu être identifiées, en particulier sur la région et sur le continent africain. Ils ont ainsi accentué leurs efforts pour se tourner vers ces nouveaux marchés afin de pouvoir continuer à alimenter leur propre croissance. Toutefois, les difficultés liées à la connectivité rendent ce processus plus complexe.

Une fiscalité accommodante, une politique de change compétitive et un accès plus ouvert aux capitaux ont été les autres éléments positifs.

IV. L'INVESTISSEMENT

Graphique 4 : Evaluations des entrepreneurs sur l'évolution de l'investissement au cours des 12 prochains mois par rapport à la même période l'an dernier



*Les anticipations
sur
l'investissement
pour les douze
prochains mois
en baisse.*

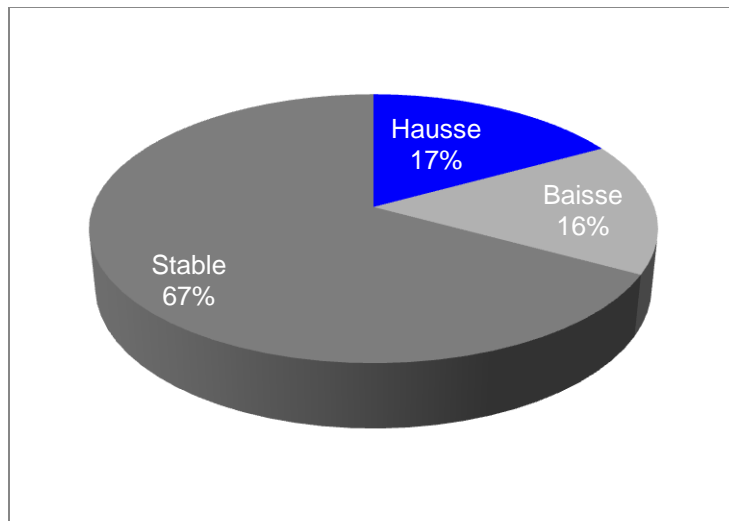
Ce trimestre les entrepreneurs prévoient de baisser leurs investissements sur les douze prochains mois. La moyenne de leurs anticipations est négative à approximativement 13 points.

Plus de 30 pourcent des sondés affirment qu'ils vont diminuer le niveau de leurs investissements au cours des douze prochains mois par rapport au douze mois précédents et environ 18 pourcent affirment l'inverse.

La grande majorité des entreprises consultées, environ 85 pourcent, vont en priorité privilégier les investissements matériels, en particulier les achats d'équipements (60 pourcent). Quelques quinze pourcent des sondés vont privilégier les investissements immatériels, prioritairement la recherche et développement.

V. L'EMPLOI

Graphique 5 : Les intentions d'embauches



*Statu quo
s'agissant des
intentions
d'embauches.*

Au sujet des perspectives d'embauches, le solde des opinions des entreprises questionnées est légèrement positif à 1 point, cela après un premier trimestre en hausse.

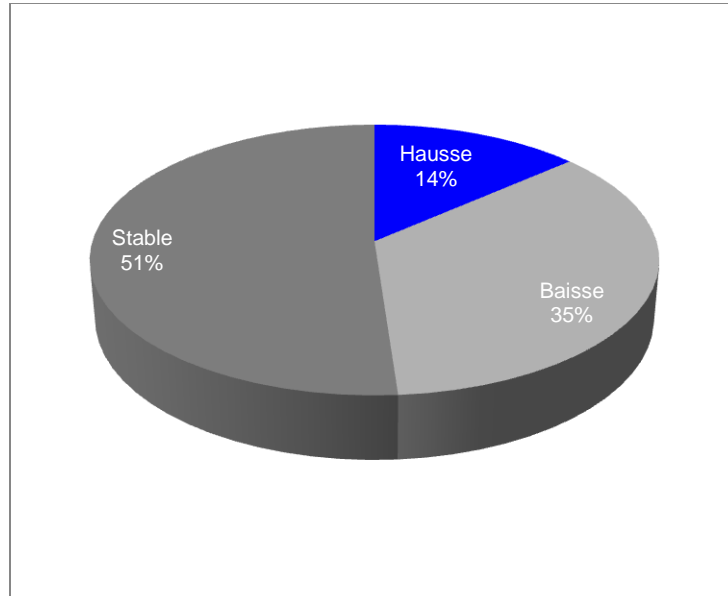
Dix-sept pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter leurs effectifs dans les mois à venir. Cela résulte avec des décisions de diversification et/ou d'expansion des activités et aussi, dans certains cas, de la hausse de la demande.

Cependant, 16 pourcent du panel indiquent qu'ils vont probablement diminuer leurs effectifs. Une moitié des sondés affirment qu'ils vont procéder à des licenciements au vu de la baisse continue du chiffre d'affaire et l'autre moitié indiquent qu'ils doivent se restructurer pour pouvoir se maintenir.

Vu l'écart très faible entre les deux taux, nous estimons que ce sera le statu quo sur le marché de l'emploi.

VI. LA POLITIQUE DES PRIX

Graphique 6 : L'évolution des prix en Q2 2013



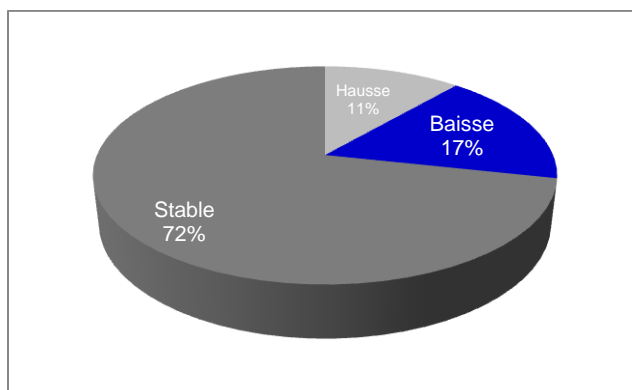
Les prix en baisse en Q2 2013.

Concernant l'évolution des prix, c'est la désinflation qui continue au deuxième trimestre 2013. La moyenne des évaluations des chefs d'entreprises sur les prix de ventes ou de prestations de services est négative indiquant en moyenne une baisse dans le niveau général des prix.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 35 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des baisses de prix, pour continuer à être compétitifs sur leurs marchés. Quatorze pourcent ont procédé à des hausses.

Une majorité, soit 51 pourcent des entrepreneurs du panel, ont maintenu leurs prix.

Graphique 7 : L'évolution des prix au cours du prochain trimestre



Une inflation maîtrisée en 2013.

Pour le prochain trimestre, nous constatons que la tendance à la baisse devrait se poursuivre.

Le solde des anticipations des entrepreneurs sur cette variable est négatif à -6 pourcent, indiquant une baisse probable du niveau des prix au cours du prochain trimestre.

Même si à première vue, nous pouvons nous réjouir de cette désinflation, à y regarder de plus près, nous pouvons aussi nous en inquiéter.

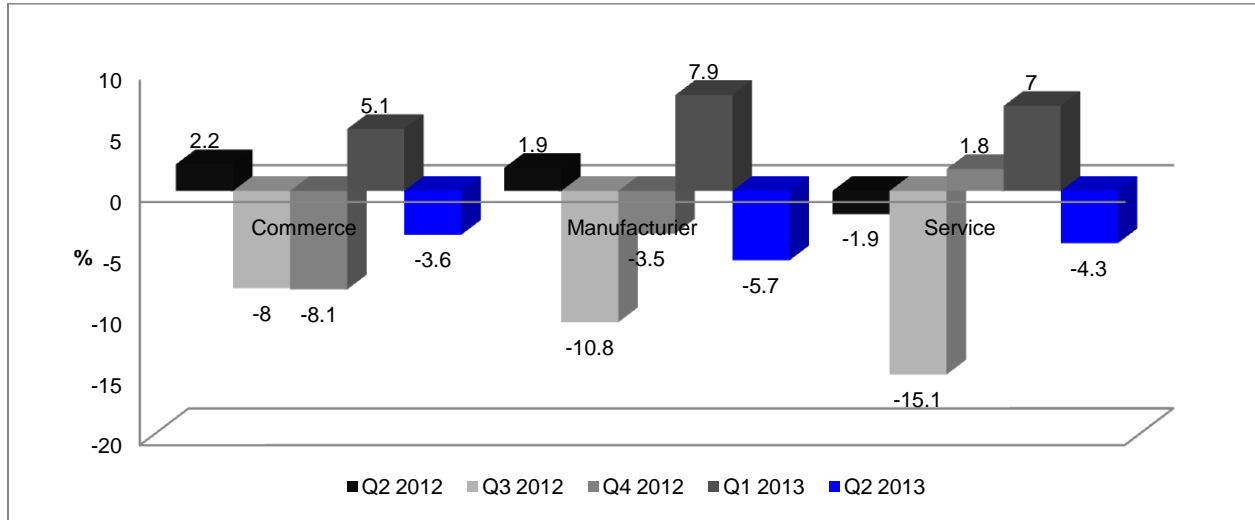
Les éclaircissements apportés par les entrepreneurs confirment la chute de l'activité. Ceux-ci nous parlent de leur obligation de réduire au maximum leurs marges pour pouvoir se maintenir.

Cela aura un impact certain sur le taux de profitabilité et ce dernier est une variable décisive s'agissant des dépenses d'investissements.

L'année 2012 a été marquée par la maîtrise des prix par rapport à 2011, soit 3,9 pourcent par rapport à 6,5 pourcent. Pour 2013, cette tendance devrait se maintenir, toutes choses égales par ailleurs.

VII. LA TENDANCE SECTORIELLE DE L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q1 2013

Graphique 2 et 3: L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités



Baisse généralisée de l'indice de confiance à travers tous les secteurs d'activités.

Pour ce trimestre, les appréhensions sont de retour sur l'ensemble de notre tissu économique. L'indice de confiance est en baisse pour tous les secteurs d'activités.

Une analyse approfondie nous montre que c'est le secteur manufacturier qui a enregistré la plus forte baisse.

Après l'embellie observée au premier trimestre de cette année, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité est reparti à la baisse, à un taux de 5,7 pourcent, au deuxième trimestre.

Les trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur pour ce secteur sont défavorable. Les industriels affirment que les chiffres sont moyens pour ce deuxième trimestre et anticipent un effet d'entraînement au troisième trimestre de cette année.

De plus, le niveau des stocks est élevé. Cela pourrait peser sur la capacité financière des entreprises concernées et par conséquent limiter les possibilités pour les investissements matériels ou encore les opportunités de croissance.

Cette tendance baissière, si elle se confirme, auront un impact certain sur l'évolution de ce secteur pour cette année.

Sur les services, nous constatons une détérioration de l'indicateur de confiance. Nous avons observé une baisse de 4,3 pourcent ce trimestre pour ce secteur d'activité, après la forte augmentation de 7 pourcent au premier trimestre 2013.

Etant donné la prépondérance de ce secteur qui englobe approximativement 70 pourcent de notre PIB, et cela de manière transversale allant du tourisme aux activités liées à l'externalisation, cette baisse est préoccupante.

Si nous voulons retrouver le chemin d'une croissance forte et durable, ce segment de notre économie doit retrouver ses marques et sa vigueur.

Enfin, s'agissant du secteur du commerce, après un premier trimestre 2013 encourageante, avec une hausse d'environ 5 pourcent, l'indicateur repart à la baisse avec un taux de 3,6 pourcent au deuxième trimestre de cette année.

Les représentants de ce secteur nous disent que la compensation salariale dans le secteur public, selon les recommandations du PRB, n'a pas eu l'effet escompté sur leurs chiffres d'affaires et ils anticipent une détérioration des affaires au cours des prochains mois.

VIII. CONCLUSION

Il est fort probable que le taux de croissance économique sera inférieur en 2013 par rapport à 2012, toutes choses égales par ailleurs

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Premièrement, la dernière enquête conjoncturelle nous montre que la confiance des entreprises s'est dégradée au deuxième trimestre de 2013 après la hausse momentanée que nous avons observé au début de l'année. Il se situe actuellement à 87,5 points.

Depuis le premier trimestre 2012, l'indice est situé en dessous de la moyenne de long terme des 100 points de base, démontrant que nous nous trouvons toujours dans une période marquée par des incertitudes persistantes.

Deuxièmement, aucun secteur n'est épargné. La baisse est généralisée sur l'ensemble de notre tissu économique et tous les indices de confiance sectoriels sont en baisse.

Troisièmement, cette détérioration de la confiance pourrait impacter négativement sur l'investissement.

En effet, les moyennes arithmétiques des évaluations des entrepreneurs sur cette variable sont défavorables globalement.

Notons que les soldes des opinions sur la question des dépenses d'investissements sont négatifs pour les secteurs du commerce et de l'industrie et positif pour le secteur des services.

Quatrièmement, sur les prix, c'est la désinflation qui continue ce trimestre et cette baisse des prix devrait se poursuivre au prochain trimestre, car le solde d'anticipation des entrepreneurs à la question sur l'évolution des prix au cours des trois prochains mois est négatif.

Ce résultat ne restera pas figé et est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse dans les jours, les mois à venir dépendant de données nouvelles.

Les éclaircissements apportés par les entrepreneurs confirment la chute de l'activité. Ceux-ci nous parlent de leur obligation de réduire au maximum leurs marges pour pouvoir se maintenir.

Cela aura un impact certain sur le taux de profitabilité.

Cinquièmement, au niveau de l'emploi cela devrait être le statu quo pour le moment.

Il y a eu une légère hausse des évaluations des entrepreneurs sur les intentions d'embauches ce trimestre et cela aura un effet positif sur l'emploi si cette tendance se confirme au cours des prochains mois.

Dernièrement, la corrélation entre la composante « les évaluations des entrepreneurs sur l'évolution de leurs chiffres d'affaires » et la composante « les anticipations futures des entrepreneurs » nous indique que nous nous trouvons dans la phase descendante du cycle économique.

Si cette tendance se confirme lors des prochaines enquêtes, cela aura un effet certain sur la performance économique de notre pays en 2013 et le taux de croissance économique de 2013 sera inférieur à celui de 2012, toutes choses égales par ailleurs.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse

ANNEXE – LA METHODOLOGIE

*La
méthodologie
utilisée pour
construire cet
indicateur
synthétique du
climat des
affaires est
celle
préconisée
par l'OCDE*

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant vingt pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines au maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

Les auteurs de cette publication :

Dr. Renganaden Padayachy
rpadayachy@mcci.org

Sanroy Seechurn
sseechurn@mcci.org



3, Royal Street
Port Louis
Tel : +230 208 33 01 / Fax : +230 208 00 76
www.mcci.org